

انت الشيخ المبتدع فقال له وانت القاضي الجاهل تمر بدابتك بين القبور وتعلم ان حرمة الانسان ميتنا كحرمته حيا فقال له القاضي واعظم من ذلك حلقك للحيتك فقال له آيى تعنى وزعق الشيخ ثم رفع رأسه فاذا هو ذو لحية سوداء عظيمة فمجب القاضي ومن معه ونزل اليه عن بغلته ثم زعق ثانية فاذا هو ذو لحية بيضاء حسنة ثم زعق ثالثة ورفع راسه فاذا هو بلا لحية كهيته الاولى فقبل القاضي يده وتلمذ له وبني له زاوية حسنة وصحبه ايام حياته ثم مات الشيخ فدفن بزاويته ولما حضرت القاضي وفاته اوصى ان يدفن بباب الزاوية حتى يكون كل داخل الى زيارة الشيخ يَطأ قبره وبخارج دمياط

le cheïkh répliqua : « Et toi, tu es le kâdhi ignorant; tu passes sur ta mule entre des tombeaux, et cependant tu sais que le respect que l'on doit aux hommes après leur mort est égal à celui qu'on leur doit de leur vivant. » Le kâdhi reprit : « Ton usage de te raser la barbe est quelque chose de plus grave que cela. — Est-ce à moi que tu en veux? » répliqua le cheïkh; puis il poussa un cri. Au bout d'un instant il releva la tête, et l'on vit qu'il était porteur d'une grande barbe noire. Le kâdhi fut étonné de cela, ainsi que son cortège, et descendit de sa mule devant le cheïkh. Celui-ci poussa un second cri, et on lui vit une belle barbe blanche; enfin, il cria une troisième fois et releva la tête, et l'on s'aperçut qu'il était sans barbe, comme auparavant. Le kâdhi lui baisa la main, se déclara son disciple, ne le quitta pas tant qu'il vécut, et lui fit construire une belle zâouïah. Lorsque le cheïkh mourut, il fut enseveli dans cet édifice. Quand le kâdhi se vit sur le point de mourir, il ordonna qu'on l'ensevelît sous la porte de la zâouïah, afin que quiconque entrerait pour visiter le mausolée du cheïkh,